

Au programme de la séance de ce soir :

L'intuition féminine

Pour se pencher sur l'intuition féminine, Jacques Atlan, s'appuiera sur un cas exceptionnel de prémonition. Il reliera l'intuition féminine à la transcendance religieuse et apportera au sujet l'éclairage de sa vaste culture philosophique.



Les femmes auraient-elles plus d'intuition que les hommes ? Et un homme est-il le mieux qualifié pour traiter de ce sujet ? « L'intuition féminine », n'est-ce pas simplement une expression populaire dont il serait vain de

chercher à traiter philosophiquement ? Ne restons-nous pas ici au niveau de ce que l'on pourrait nommer « le sens vulgaire » du mot intuition ?

Par ailleurs, la notion d'intuition, qui avait du sens dans les mathématiques classiques et, en conséquence, pour un certain nombre de philosophes, a été vivement critiquée au 20ème siècle par beaucoup de théoriciens des mathématiques, par exemple Hilbert, et certains, dans son sillage, en sont venus à nier l'existence en nous de quoi que ce soit qui pourrait correspondre à cette notion. « L'intuition » avait, d'ailleurs, à un moment, totalement disparu dans les programmes des classes terminales en philosophie. Voilà une conférence qui semble bien mal partie ; une sorte d'effort pour traiter d'un objet peut-être inexistant !

Je vais prendre l'exemple de trois femmes qui, en 1943 et 1944, ont fait preuve d'une forme remarquable de l'intuition. Il s'agit de Gitta Mallasz, ancienne championne de natation, de Hannah, son amie, professeur de dessin, et de Lili, une autre amie, professeur de relaxation. Les événements qu'elles ont vécu sont racontés dans le livre Dialogues avec l'ange, publié pour la première fois en 1976, aux Editions Aubier Montaigne. Depuis le livre a été traduit dans la plupart des langues européennes.

Il nous faudra explorer, avec Emmanuel Lévinas, un au-delà de la connaissance intuitive. Pour ce philosophe enraciné dans l'Ancien Testament, il y a, dans le rapport de l'être humain à Dieu, un certain nombre de choses qui excèdent les possibilités d'un « voir » par l'esprit. De Dieu, dit-il, nous ne pouvons « voir » que « les Traces ». On pourrait parler ici d'un 4ème genre de connaissance.

En ce sens très élevé, l'intuition féminine désigne la capacité native, pour une jeune fille et pour une femme, d'être en quelque sorte, plus facilement qu'un homme, proche de Dieu dans la mesure où il faut ici faire preuve de réceptivité vis à vis de ce qui vient d'En Haut. On pourrait aussi dire cela en langue taoïste : l'homme est plutôt Yang, la femme est plutôt Yin.

dernière séance



Norbert Sillamy a interrogé le pardon en s'appuyant sur la théorie de l'attachement. Comme à son habitude, c'est à l'appui de cas cliniques qu'il a retenu l'attention d'un auditoire nombreux et attentif.

Il est à la fois un psychologue reconnu et un conteur de grand talent. Chacun a compris en l'écoutant que faute de savoir pardonner, les hommes étaient condamnés à la violence.

Le débat n'a pu éviter la question de la peine de mort, et a mis en évidence des clivages qui sont loins d'être dépassés.

En prendre conscience est aussi l'une des missions du Café Philo.

prochaine séance

L'histoire est-elle un roman ?

Vendredi 21 mars 2008

Nicole Fabre

L'INTERVENANT : JACQUES ATLAN



Professeur de Philosophie (e.r.)

Jacques Atlan, 67 ans, est agrégé de Philosophie et Docteur de l'Université François Rabelais à Tours. Il a enseigné la philosophie au Lycée Dumont d'Urville à Toulon et l'Histoire de la philosophie à la Faculté des Lettres de La Garde.

Membre fidèle et assidu de notre association, il est déjà intervenu à plusieurs reprises au Café Philo en tant qu'intervenant, sa dernière prestation remonte au 13 janvier 2006 avec « *Interpréter rêves, oeuvres et textes sacrés* ». Il animera ce soir pour la cinquième fois une séance du Café Philo La Garde.